Newberry Library Chicago

ADVERTISSEMENT DV MOYEN PAR LEQVEL TOVS TROVBLES ET DIFERENS de ce temps, seront assopis & ostez.

Par M. M. R. Benoist.

Au peuple Catholique de France.

Da Domine auxilium de tribulatione quia vana salus hominis. Psal. 59.

A PARIS,
Par Iehan Boudin Imprimeur & Libraire, pres la porte S. Victor, deuant le College du Cardinal le Moyne.
M. D. LXXXVII.
Auec Priuilege du Roy.

Case
F
39
.326
15876

THE NEWBERRY
LIBRARY

51-327

ADVERTISSEMENT du moyen par lequel tous troubles & differens seront assopis & ostez.

Vbi abundauit delictum, superabundauit gratia. Roman. 5.

A meßieurs les habitans de Paris.

IE crains, & certainement ie crains beaucoup, Messieurs de Paris, qu'apres auoir esté les ans passez spectateurs & auditeurs des miseres & calamitez des autres villes de ce Royaume de long temps tres-Chrestien, à la parfin nous entrions en vn ieu plus tragicque, & d'vn reussissement plus miserable que n'a encores esté veu ny ouy. Car puis qu'il est certain que toutes choses aduiénent par la disposition & prouidéce de Dieu, lequel sans auoir acceptió de personnes iuge iustemét selon les faicts & œuures d'vn chacun, ie ne pourrois me persuader que le feu de la

formidable iuſtice de Dieu, qui a chaſtié & pu ge les autres villes, les pechez deſquelles n'eſtoie. que bois verd en cõparaiſon des noſtres, ne nous bruſle & afflige beaucoup d'auantage, qui ſommes faicts le boys ſec & nullement flexibles & ployable aux tant frequens & aſpres aduertiſſemens de la parole de Dieu: laquelle (ô malheur) par vne damnable & pernicieuſe obſtinatiõ non ſeulement ne voulons effectuer, ains (grand & & euidẽt ſigne de reprobation & prochaine ruine) la contrediſons, dentelõs, mocquons, & blaſphemons, qui a ordinairemẽt eſté le dernier mal fait des reprouuez & peuples prochains de leur extermination. Cela eſt verifié en ceux qui perirent au deluge, leſquels ſe mocquoyent des aduertiſſemens & admonitiõs à faire penitence que leur faiſoit Noë: en ceux de Sodome & gomorhe leſquels affligeoiẽt & de parole & de faict le bon Lot, qui les aduertiſſoit: en Pharao & es Aegyptiens, leſquels contemnoient les remonſtrances que leur faiſoient Moyſe & Aaron, & les affligeoient, à cauſe dequoy, ils furent ſubmergez: es enfans d'Iſrael qui perirent és deſerts, à cauſe que ils contrediſoient aux aduertiſſemens de Moyſe leur inſtructeur, conducteur & paſteur, & contẽnerent l'excellente viande de la manne, eſtãs trop delicatement nourris d'icelle, & demãderent des puants aulx, & porreaux d'Ægypte: en iceux meſmes leſquels furent menez captifs, tant en Babylone qu'ailleurs, pour n'auoir obey aux Prophetes & Preſtres, deſquels nõ ſeulement ils meſpriſoiẽt la doctrine & remonſtrances, mais auſſi les affli-

geoient: En Saül premier Roy du peuple d'Israël, lequel fut reprouué de Dieu, & puis occis par ses ennemys, pour auoir desobey à la parolle de Dieu propolee par le Prophete Samuel. Nous lisons le semblable estre aduenu pour mesme raisons aux Roys Roboam, Ieroboam, Ochozias, Achab, & assez d'autres, qui n'ot voulu croire & obeyr, ains ont repugné à la parolle de Dieu, & ont mocqué & affligé les ministres & annonciateurs d'icelle: ce qu'estre la cause principale de la ruine des hõmes tãt en general, qu'en particulier enseigne Iesus Christ quand il dit aux Iuifs, contredisans à sa predicatiõ: Emplissez la mesure de voz peres (qui est cõbler leur iniquité, pour estre du tout exterminez.) Serpens & engeãce de viperes comment euiterez vous le feu d'enfer? Ce qu'ils ont fait cõtredisant à sa saincte predication, la contemnant, blasphemant, & puis le faisant mourir, pour icelle: cõme depuis ils ont fait mourir sainct Estiẽne, sainct Iaques & autres, à cause dequoy ils ont esté ruinez par les Romains bien tost apres. C'est ce qu'enseigne sainct Paul, disant: que la terre qui reçoit la rozee, c'est l'instruction de la parole de Dieu) & n'aporte fruict (c'est à sçauoir foy, obeissance & autres bonnes œuures) est proche de malediction, reprobation & combustiõ. C'est pourquoy Iesus-Christ à dict que l'arbre que son pere n'a point planté, sera desraciné, & la branche qui ne porte fruict sera couppée & iectée au feu, & luy mesmes a donné malediction & fait seicher le figuier auquel il n'a trouué que les fueilles sans fruict, comme aussi il menace d'oster la vigne à

ceux, qui au lieu de luy produire bon fruict, eſtãs aduertis par les predicateurs & diligens Paſteurs, il les ont contredicts, repouſſez & affligez. C'eſt pourquoy il menaſſe par Eſaie laiſſer en friche & en abandon ſa vigne, laquelle au lieu de grappes & raiſins luy a produit des lambruſches: où entre autres punitions il la menaſſe principalement de luy oſter ſes hayes & murs, qui ſont ſes protecteurs & ſuperieurs tãt Eccleſiaſtiques que politiques, qui ne ſerõt profitables & fauorables au peuple, pour lequel ils ſont ordonnez, ce pendant qu'il contẽnera & trãſgreſſera la parole & ſaincts cõmandemens de Dieu. Or cõme le figuier a eſté rẽdu ſec & priué de ſes belles & verdoyãtes fueilles, à cauſe qu'il n'auoit du fruict, ainſi les Iuifs ſont priuez de leurs ceremonies, & à preſent iuſtemẽt les Chreſtiẽs Catholiques en grãde partie hypocrites, renians par œuures ce qu'ils cõfeſſent de bouche & parole, ne reſentans & gouſtans au cœur par vne viue foy, eſperance, & charité, ce qu'ils voyent, oyent & touchẽt en la profeſſiõ, & de la religion Catholique auſſi mal obſeruee que bien & ſainctemẽt elle a eſté inſtituee, & ce treſiuſtement: car ſi la viue foy qui eſt le fondement du baſtimẽt ſpirituel defaut, ce n'eſt choſe digne d'admiration ſi ce qui eſt baſti deſſus ne demeure entier. L'exercice & profeſſion exterieure ne peut demeurer où defaut la vraye foy interieure, laquelle ne peut eſtre ſans l'ouye, obeiſſance, reuerence, & obſeruãce de la parole de Dieu tout bon & tout puiſſant. Pourquoy ie ne m'eſbahis ſi dieu ſans l'ordonnãce duquel rien n'eſt fait, permet en

ce temps malheureux à cause de la corruption du peuple, & deprauation de tous estats, plus grãde qu'elle n'est entre les Iuifs & infidelles, que les tẽples sont ruinez, les autels demolis, les Prebstres sagmãtez, les Images des saincts brisees, & autres choses appartenãtes à la profession exterieure de la vraye foy & religion Catholicque, reiettees, mocquees, & blasphemees, par ce que nous les auõs prophanees nous mesmes par noz abus intolerables, lesquels ne voulõs aucunemẽt corriger, cõme plus à plain auons par la grace de Dieu, deduict au liure du triomphe & victoire de la foy: cõme aussi en celuy qui est inscript: Modus tollẽdæ religionis discordiæ. Toutefois ie ne puis que comme Dauid & Ieremie ont ploré & lamẽté la ruine & prophanation du temple de Salomon, ie ne iecte profonds souspirs & sanglots, quand ie nous vois reduicts à ceste misere extreme, que Dieu iustement oste la tour & forteresse de son Eglise militante, la vraye arche & sauuegarde des esleus & fidelles, nous priuant de son enseigne le signe & image de la croix, protection ordinaire de tous les anciens & premiers Chrestiens. Les Anges & saincts glorieux, soldats de Iesus Christ batailleront ils pour nous quand ils ne verront plus auec nous l'enseigne de Iesus Christ, leur chef & Capitaine? C'est la tour de laquelle parle Esaie 5. chap. laquelle il dict que Dieu demolira, à cause de la desobeissance de son peuple, cõme vn Roy fait demãteler les villes, & abbattre les forteresses de ceux qui luy ont esté rebelles. En icelle les bõs Chrestiens ont touiours recognu & ado-

té Iesus Christ pour no⁹ crucifié. Ils ont mis leur appuy, sauuegarde & protection, & pour ceſt effect & vertu a esté recommandee à ce grand Empereur Constantin, & ce non sans grande raison, veu que les figures d'icelle ont esté tant souuent la sauuegarde & protection au vieil peuple, comme il appert. Exod. 12. contre l'Ange exterminateur contre la morsure des serpẽs. Nombre 21. & contre la punition & fureur de Dieu. Ezech. 9.

Nous ne sçauriõs certes auoir plus euidente demõstrance de l'indignation de Dieu, & prochaine ruine que de veoir en plusieurs endroits de la Frãce oster les armes, l'enseigne, & la sauuegarde de Iesus Christ, le signe & image de la Croix, contre laquelle rien humain ne doit preualoir, considerant ce qu'est aduenu aux Philistins pour auoir veu emporter & remuer l'arche, chose de moindre mystere que la croix: les Bethsamites pour l'auoir veue à nud, cõme pour l'auoir touchee: aussi à Balthasar pour auoir mis les vaisseaux sacrez & dediez en vsage prophane: iusques là il faut auoir en hõneur les choses dediees au seruice de Dieu, & appartenãtes à la religion. Quant nous sõmes faicts Chrestiẽs, nous sõmes armez de la croix au front, en la teste, en la poictrine & aux espaules. Nous cognoissons & adorõs en icelle Iesuschrist nostre Dieu & Roy, par icelle nous faisons fuir les diables cõme par frequentatiõ & hõneur d'icelle, Nous sommes distinguez d'auec les heretiques & infidelles. C'est dõc signe & argumẽt que Dieu nous reprouue quant il permet que nous sommes desarmez de ses armes, & destituez de sa

sauue-

sauuegarde & protection. La Messe est grand cas, aussi est la prestrise: mais le fondement de tout nostre bien c'est la croix et pasion de Iesus Christ, de la profesion & representation de laquelle Dieu ne nous permettroit estre tant dangereusemẽt priuez si nous ne l'auions beaucoup offensé. Adam & Eue ont esté chassez hors le paradis terrestre, pour auoir osé toucher & manger, estant seduict par l'astuce de sathan, le fruict de l'arbre de sciẽce de bien & mal, & nous ne serions punis prophanant, mocquãt, blasphemant, rompãt & brisant l'arbre de la sapience diuine & mysteres treshault, voire aussi en laquelle a esté disposé & preparé le sainct & diuin pain de vie qui nourrist noz ames en la S. croix Pourquoy ie vous prie ne nous arrestõs à blasmer les Magistrats, les Princes, ny seulement à courir sur les heretiques & blasphemateurs de la Religiõ saincte & bonne par emotions, & remuemens populaires, qui ne sont touiours profitables, si Dieu ni fauorise, ains cognoissant qu'il ny a mal en France que Dieu n'ait fait nous punissant iustemẽt. prenons les armes de pleurs & oraisons, & nous humilions deuãt sa majesté, faisons vraye penitẽce, sans laquelle nous perirons, ne pouuans estre deliurez par les hommes, cẽ pendant que Dieu courroucé à cause de noz iniquitez batailléra contre nous, & nous punira iustement par ceux qui nous doiuent defẽdre & garder. Car c'est luy qui estãt scrutateur des cueurs & consciences, & disposant toutes choses en nombre, poids & mesure donne de bons, & permect de mauuais & pernicieux pasteurs, & enseigneurs, selon que le peuple pour lequel toute

puissance & superiorité est ordonnee, est disposé & le merite. C'est luy en la main duquel sont les cœurs des Princes & Roys, lesquels il tourne cõme il luy plaist, disant l'escriture, qu'il fait regner les hypocrites à cause des pechez du peuple. Io. 34. C'est luy qui donne le Roy en sa fureur, & l'oste en son indignation, Ozee 13. Tellement qu'en temps de punitiõ & fureur de Dieu, le peuple est puni & affligé à cause de ses superieurs, & les superieurs à cause du peuple n'estãt facile à iuger, lesquels patissent le plus, sinon que l'escriture dit que les grans endureront plus que les autres, lesquels quant ils ne vẽgent ce qui est fait contre Dieu, souuẽt sont punis de Dieu qui met la force au cœur, & les pierres és mains du rude & imbecille peuple executeur de sa iuste sentence, par ceux lesquels ils doiuent regler & conduire, & punir selon leur vocatiõ & authorité. Ne pensons donc que nous puissions estre deliurez & ostez de noz ennuis & troubles par les grans du mõde, qui parauẽture sont plus empeschez que nous, ains cognoissant par la foy & diuine instructiõ, que c'est Dieu qui abat & releue, qui mortifie & viuifie, qui humilie & exalte, qui a en sa main & puissance la dispositiõ des Rois, royaumes, peuples & communautez, recognoissons-le, & chassant au long ces pernicieux dieux estranges qui sont cause de nostre ruine, les heresies, diuinations, libertinages, amour de nous-mesmes, blasphemes, auarices, atheisme & semblables mõstres par lesquels, malheureusemẽt nous sommes separez de nostre Dieu & seul protecteur & defenseur tout bon & tout puissant, lequel pernicieusement

nous oublions & laissons en noz necessitez, non sans idolatrie, mettant la chair infirme nostre bras & puissance, ne considerans l'escriture, laquelle tãt souuent nous aduertist de ne nous confier és grandeurs & puissances mondaines, ains en Dieu tout puissant, lequel iamais ne delaisse ceux qui se fient & veritablement esperẽt en luy, qui veut estre inuoqué en nos tribulatiõs, & prend plaisir de nous en deliurer, à fin qu'il soit cognu auteur de tout nostre bien & cõme tel recognu, prié, serui, honoré, & adoré auec hũbles actions de graces, ce que si nous faisions comme il faut en pureté & sincerité, sans fard & hypocrisie, nous aurions l'abondance des benedictiõs spirituelles, corporelles, & temporelles, lesquelles sont promises & proposees tãt apertement, Leuit. 26. & Deut. 28. nous aurions des superieurs veillans pour nous, plus que pour eux: des magistrats & princes tels qu'au parauãt, fauorisans & auançans l'honnesteté & vertus, punissans le vice, & aimans & deschargeãs leur pauure peuple & subiects: ils auanceroient l'hõneur de Dieu, qui seroit la cause de tout leur bien & felicité comme aussi nostre, nous ne verrions tant d'inconstances & mutabilitez dangereuses & beaucoup scandaleuses, principalement en la foy & religiõ, laquelle ne patist point de ieu, cõme Dieu n'a aggreable vne promesse infidelle laquelle il punist durement comme il est manifeste d'Ananias & Sephira, Act. 5. Nous ne serions moins cõstans que le payen Pilate, lequel ny pour la furieuse importunité des Iuifs, ny pour la menace de Cesar, n'a voulu consentir & permettre le tiltre de la croix de Iesus

Christ estre osté ny changé, encores qu'il fust grãdement ignominieux aux Iuifs. Nous ferions abõder la grace & amande honorable ou le peché a abondé, ne permettãt aucunement que Iericho soit reedifiee de peur d'encourir anatheme & excommunicatiõ, par l'expresse parole de Dieu, ayãt plus esgard à Dieu & à sa religion qu'à noz particuliers interests, sanctifiant & dediant les choses souillees & pollues, par offense d'heresie & idolatrie, son exercice & profession, plustost que au desauantage grand de l'authorité de la iustice, qui ne doit point estre craintiue ny muable, & scãdale public en matiere de religion rien changer de ce qui est tãt sainctement arresté & executé pour reparer & au lieu mesme pour faire abonder la grace où a esté le delict, le blaspheme & iniure faicte à Iesus-Christ & à sa saincte religion pour laquelle nous ne deuons espargner ny plaindre noz biẽs & vies si nous sçauons & goustons que c'est d'estre chrestiens & enfans de Dieu.

Mais il faudroit estre assistez à bon esciẽt de la grace de Dieu comme Moyse, Iosué, Elie, Phinees, Iehu, Mathathias & semblables, pour enfoncer & vaincre contre toute crainte humaine, tout ce que s'oppose à la gloire de Dieu Eternel, & augmentation de sa saincte parole, foy et religion, ce que ne peut estre cependant que ne ferons penitence, ains seruirons plus au diable qu'à Dieu, l'esprit duquel ne demeure és charnels mondains & malings, ains fortifie les humbles & petits, afin que la victoire apparoisse estre comme elle est de luy qui faict parler les enfans, & rend les foibles & debiles ro-

buſtes, valides & forts. Ie ne voy dõc moyen d'euiter les dangets qui de long temps nous menaſſent meſsieurs de Paris, que d'aller par vraye pœnitence & humbles & ſinceres prieres & inuocations, à ce grand Roy tout puiſſant Dieu eternel, auec lequel il eſt neceſſaire auoir paix, ſi la voulons auoir entre nous, car il eſt le Dieu de paix & concorde, allons y donc & bien toſt: Mais cõme il faut en vraye foy, eſperance & charité ſans hypochriſie, en vn cueur ſimple, veritablement contrict & non double comme nous liſons auoir fait Dauid, Daniel, Eſther, Mardochee, Iudich, les Niniuites, & autres vrais fidelles & eſleuz de Dieu, leſquels ont brouſté leurs ennemis auec les leures comme le bœuf l'herbe, rẽportant la victoire d'iceux, par humbles & frequentes oraiſons, confeſſans auec Daniel noz iniquitez, & celles de noz peres, recognoiſsãt l'infinie miſericorde de Dieu, en cela que nous ne ſommes du tout peris & accablez, ce que bien auons merité par noz excez, debordemens & execrables pechez, leſquels ont irrité noſtre Dieu contre nous, & merité que ayãt abbreuué les autres villes du hanap de ſon indignation, il nous ait reſerué la lie, cõme certainement iuſtemẽt elle eſt deuë à nous, qui auons outrepaſſé toutes autres villes en pechez execrables & principalement au meſpris & contempt, que ie ne die blaſpheme & perſecution de ſa parole & annõciateurs d'icelle, laquelle iamais n'a eſté meſpriſee & contemnee ſans grande & manifeſte punition, cõme il appert de la punitiõ de Coré, d'Athan, Abyron, & ſemblables. Pourquoy ie cõclue

auec S. Iaques: d'où auez vous entre vous guerres & debats, sinon des concupiscences & dereiglemens, qui bataillent en voz membres? Vous desirez & cherchez auec tout ardeur, ce que vous ne trouuez, par ce que vous ne le demãdez pas, vous demandez & n'obtenez pas, parce que vous demandez mauuaisement, à sçauoir pour satisfaire à voz concupiscẽces & affections dereglees & débordees, vous souciant plus du temporel que du spirituel, & seruãt à Dieu plus par acquit que par foy & sincere verité. Ce qui est manifeste en noz supplicatiõs publiques, dictes vulgairement processions generalles, esquelles lon ne voit l'ordre, deuotion, humilité, & attention necessaire pour obtenir de Dieu ce que luy demãdons. Pourquoy ce n'est de merueille si nous n'obtenõs ce que demandõs, ains les choses võt tousiours de pis en pis principalemẽt en matiere de la foy, & religion, de laquelle ayãs perdu l'ame & esprit (pour ainsi parler) qui est la foy viue & operante par charité, ce n'est de merueille si nous perdõs le corps & vestemẽt qui sont les choses externes, esquelles cõsiste & doit estre faicte la profession exterieure necessaire à salut. Telle est le signe & image de la croix laquelle qui abhorre: mais ausi n'ayme & honore, ne se peut iustemẽt vẽdicquer le tiltre de Chrestien veu qu'il n'ayme & suit l'ẽseigne de la Croix de laquelle est venue l'exaltatiõ de Iesuschrist, & toute la grandeur & magnificence de la religion Chrestienne, laquelle ne peut estre aucunement sans la croix interieurement & exterieuremẽt honoree, contre laquelle rien humain quelconque

choſe que ce ſoit, ne doit preualoir ſi ne voulons eſtre à touſiours miſerables, mais parce qu'il eſt neceſſaire que Dieu nous ſouſtiẽne & defende en la foy & profeſsiõ d'icelle, & que ſans luy rienhu main ne peut nous animer & deliurer des entrepriſes, menees, ligues et perſecutiõs de noz aduerſaires qui ſont enſãs & fauoriſez du ſiecle preſent & que noz pechez empeſchent qu'il ne nous aide et dõne vn eſtat paiſible, ie cõcluré le preſent aduertiſſement par ce qui eſt mon pretendu, qui eſt d'aduertir les bõs Catholiques, de prendre l'armure de Dieu, pluſtoſt que les charnelles, bataillant par oraiſons, ieuſnes et autres œuures de penitence, par et ſous la conduite des ſuperieurs Eccleſiaſtiques, par leſquels les oraiſons et autres biẽfaits doiuent eſtre preſentez à Dieu, à la maniere des anciens et vrais et non hypocrites Chreſtiens, ie vous prie dõc et exhorte auec et apres le Prophete Ioel ch. 2. prenez garde que le iour de la vengeance et punition de Dieu, eſt grand et terrible. Qui eſt tu qui le pourra ſupporter? Donc conuertiſſez vous en tout voſtre cœur, par ieuſnes, pleurs et gemiſſemens et briſez voz cœurs, et nõ voz veſtemens, et vous conuertiſſez au Seigneur voſtre Dieu, car il eſt benin, miſericordieux, patient et longanime et touſiours preſt à pardonner. Qui ſçait ſ'il nous fera encores grace et nous deliurera? Pourquoy ſonnez la trompette en Syon, ſanctifiez le ieuſne, appellez la congregation, aſſemblez le peuple, cõgregez l'Egliſe, appellez les vieillars, les petis, meſmes les enfans qui ſuccẽt la mãmelle. Que le mary et la femme ſoy ſeparent du

lict, et que les prestres ministres de Dieu, plorent entre l'autel & le peuple, & disent: Seigneur Dieu pardonnez, pardonnez à vostre peuple, & ne permettez que vostre heritage soit mocquee, & deshonoree estant vaine, par les infidelles & estrangers, cõme si vous n'estiez nostre Dieu, tout puissant. Voyla ce que me semble necessaire d'estre fait en ces troubles dangereux. C'est pour le dire en vn mot, qu'il faut auoir recours à Dieu plutost qu'aux hõmes, faisant vraye & non feinte penitence des abhominatiõs, impietez, & impuretez trop excessiues en ceste vie, nous punissant nous mesmes, de peur de l'estre aspremẽt par noz ennemis, de la main desquels aucune puissance humaine ne nous pourra deliurer, ce pendãt que Dieu les animera contre nous, les tenãs en sa main comme la verge & baston de son indignation, pour nous punir plus ou moins selon la proportion de noz iniquitez: ce que si nous ne voulons faire, ie crains ceste sentence de Samuel. 1. des Roys chap. 12.

Si vous perseuerez en voz iniquitez, vous perirez auec voitre Roy, auquel vous auez recours plustost qu'à Dieu. Disons donc auec Dauid: Seigneur Dieu deliurez nous de noz afflictions, tribulatiõs, dangers, & miseres, car c'est en vain que nous auons confiance és hommes imbecilles, trompeurs & malings, donc nous mettons Dieu nostre force, & alors il reduira à neant ceux qui nous affligent. Pseau. 59.

FIN.

Newberry Library Chicago